

Jean Yves Collette

Hommage à Louis Gauthier

In memoriam

LOUIS GAUTHIER

(1944-2023)

ATTENTION !

Le texte un peu déjanté proposé ici,
qui met de l'avant – n'en doutez pas – les qualités de l'auteur,
a été utilisé, en 1981, avec sa complicité.



LOUIS GAUTHIER. Photo : Réal Saint-Jean, 1965.

« Au fond, la vie ne m'intéressait pas, seule la littérature m'intéressait, et ce qui
dans la vie ressemblait à la littérature. C'était à la fois ma perte et mon salut. »

Le Pont de Londres
Louis Gauthier
1988

LOUIS GAUTHIER

SI JE VOUS DISAIS que Louis Gauthier est né à Montréal le 4 décembre 1944, ce serait la vraie vérité. Mais, à cette exception près, je ne suis pas sûr que tout ce que je pourrais ajouter soit aussi méthodiquement vrai.

À deux reprises avant d'écrire ce texte, j'ai rencontré Louis Gauthier et je lui ai posé quelques questions. Il a été tellement expansif, il a parlé avec tant d'abondance que je n'ai presque rien retenu de ce qu'il m'a raconté. Je vous ferai part des bribes, des éclats, des morceaux qui me sont revenus, hier, en couchant le texte qui se lève aujourd'hui.

J'ai aussi gardé des bribes de conversations avec d'autres personnes, des bribes qui concernaient bien sûr Louis Gauthier, mais qui relèvent en partie de la fiction. D'ailleurs cette présentation est une fiction. Auparavant, j'avais songé à l'intituler *Louis Gauthier et le sport*, mais je me suis rendu compte que cela ne lui rendrait pas assez justice.

Quand l'auteur a publié son premier livre, un récit qui est en réalité un grand roman d'amour, il venait à peine, un an plus tôt, d'obtenir avec très grande distinction, un baccalauréat en philosophie de l'Université de Montréal.

Comment imaginer alors que notre jeune auteur et nouveau bachelier se trouverait, dix ans plus tard, directeur et rédacteur en chef du journal *Univers matin*. C'était là une fulgurante ascension ! Entre-temps, il n'avait cessé de travailler avec le sourire tranquille, la sérénité de ceux qui connaissent l'importance de leurs travaux.

Il avait fait paraître, en 1970, *les Aventures de Sivils Pacem et de Para Bellum*, un roman dont l'impact a balayé tous les précédents traités

sur le sport amateur et le conditionnement physique. C'est à partir de la formule élémentaire voulant que le rire soit bon pour la santé, que le célèbre Einstein avait mise au point, que Louis Gauthier a développé sa technique. La pratique en est à la fois simple et comique. Il s'agit d'être au moins trois personnes dans une voiture. Pendant que l'une conduit le véhicule à toute vitesse sur l'autoroute des Laurentides, les fenêtres ouvertes, les deux autres ayant chacun en main un exemplaire d'une œuvre la lisent à haute voix et crient, à tour de rôle, les phrases que l'auteur a savamment agencées. Le rire, sinon le fou rire arrive alors de manière percutante, tous les muscles des corps se mettent en action et régénèrent en quelques jours de cet exercice les tissus des personnes qui travaillent assises.

Comme vous le constatez, notre héros a accordé beaucoup d'importance à la santé et aux exercices physiques. Après ses longues soirées de travail à la Société des voitures-taxis Champion limitée ou bien au ministère du Travail du gouvernement du Québec – nous parlons ici des années 1977 et 1978 – il pratiquait aussi souvent que possible son exercice favori, le *bowling* !

Remontons dans le temps pour examiner un autre de ses ouvrages – un traité de littérature cette fois – que notre ami a donné à la lecture populaire en 1973. Cet ouvrage porte le numéro ISBN 0-7753-0037-3 dans toutes les grandes bibliothèques d'Occident et d'Orient, et s'intitule *Les grands légumes célestes vous parlent*.

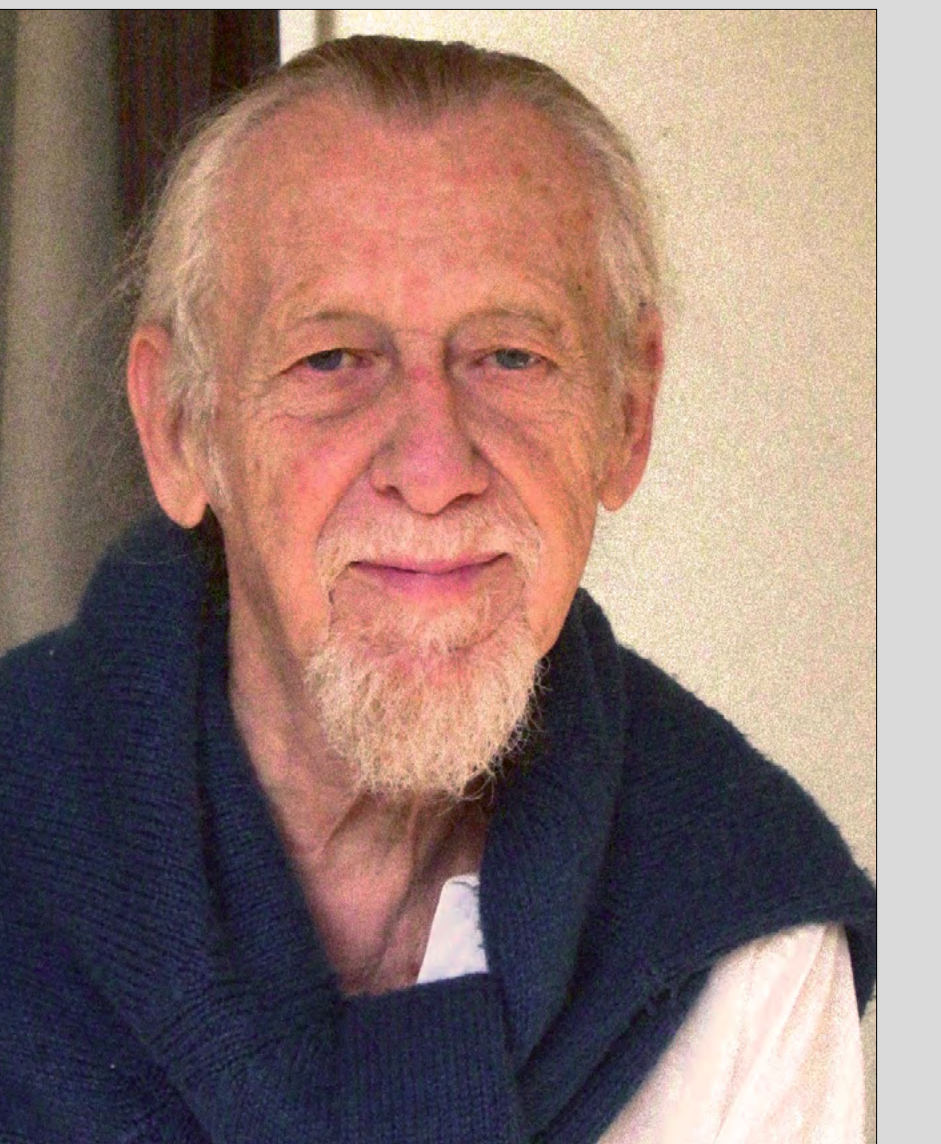
Encore une fois Louis Gauthier innovait. Il traitait de littérature comme s'il ne s'agissait que de verbiage. Son cheminement a séduit les plus endurcis et son livre lui a procuré dès ce moment la reconnaissance de tous les milieux. Son approche originale des

choses – qui lui a fait envisager globalement tous les aspects de la vie, lui qui s'intéresse aussi bien à la parthénogénèse qu'au *baseball*, qui pratique la carte postale comme le roman et le roman comme la carte postale – a fait de lui l'un des esprits les plus critiques et les plus percutants de notre planète.

Louis Gauthier parle plusieurs langues, dont le français et l'anglais. C'est dans la première qu'il a confirmé sa véritable carrière de littérateur quand il a fait paraître, en 1978, *Souvenir du San Chiquita*. Comme son titre l'indique, il s'agit d'un roman dans le plus pur sens du terme, ce que nous nommons généralement une œuvre de fiction. Pour la première fois, le grand auteur laissait libre cours à ses pensées. Nous oublions alors rapidement son air un peu dégingandé et nous nous laissons emporter dans un tourbillon de souvenirs – d'où provient le titre de l'ouvrage de manière si appropriée. *Souvenir du San Chiquita* se déroule en Amérique du Sud, dans ces contrées où les révoltes grondent à longueur d'année et où les maquis et les dictateurs se suivent et se ressemblent. L'auteur nous entraîne dans les circonvolutions de ces pouvoirs, lui qui les connaît si bien pour avoir été jadis un maquisard sans peur et sans reproche.

* * *

Ce soir [16 février 1981], il rendra public, pour la première fois, quelques fragments de ses œuvres futures qui, nous le pensons, auront un grand impact sur la culture et la civilisation contemporaines.



LOUIS GAUTHIER. Photo : Janick Couture, 2015.

« Au lieu d'imaginer que nous avons des droits, alors que nous n'en avons aucun, nous saurions que nous avons seulement le devoir d'être heureux et de montrer que nous le sommes, d'être polis et de partir à temps. »

Anna
Louis Gauthier
1967

BIBLIOGRAPHIE

Anna, Le Cercle du livre de France, 1967 ; Bibliothèque québécoise, 1999.

Les Aventures de Sivils Pacem et de Para Bellum, tome I, Le Cercle du livre de France, 1970 ; Bibliothèque québécoise, 2000.

Les grands légumes célestes vous parlent précédé de *Le Monstre-mari*, Le Cercle du livre de France, 1973 ; Bibliothèque québécoise, 2002.

Souvenir du San Chiquita, VLB éditeur, 1978 ; Bibliothèque québécoise, 2003.

Le Pont de Londres, VLB éditeur, 1988 ; Bibliothèque québécoise, 2000.

Peintre, je n'aurais rien à dire, L'Atelier circulaire, 1988 (avec des gravures de François Vincent).

Voyage en Irlande avec un parapluie, VLB éditeur, 1984 ; Bibliothèque québécoise, 1999.

Les Aventures de Sivils Pacem et de Para Bellum, tome II, Bibliothèque québécoise, 2001.

André Moreau, un génie méconnu, Les Intouchables, 2001 (recueil de huit entretiens avec le philosophe-jovialiste André Moreau).

Voyage au Portugal avec un Allemand, Fides, 2002 ; Bibliothèque québécoise, 2007.

Voyage en Inde avec un grand détour, Fides, 2005 (réunit les trois premiers volets du cycle des voyages : *Voyage en Irlande avec un parapluie*, *Le Pont de Londres* et *Voyage au Portugal avec un Allemand*).

Voyage au Maghreb en l'an mil quatre cent de l'Hégire, Fides, 2011.



Hommage à Louis Gauthier

reproduit un texte de présentation déjanté

donné à l'occasion d'une lecture

publique de ses œuvres

au café *Le Temporel*,

25, rue Couillard (2^e étage),

à Québec, le 16 février 1981.

ISBN : 978-2-89854-140-7

© Jean Yves Collette et Vertiges éditeur, 2023

Dépôt légal – BANQ et BAC : troisième trimestre 2023

– 2141^e lecturriel –

Lecturiels

www.lecturiels.org